

Un autre regard sur le Proche-Orient

Bulletin Internet de France-Israël Marseille
Section de Marseille de l'Association France-Israël, Alliance général Koenig

Avril 2012

Numéro 6

Éditorial :

La maladie de l'Occident

Mohamed Merah, Catherine Ashton, et Stéphane Hessel partagent une conviction intime : Israël se comporte de façon abjecte avec les enfants palestiniens. Que ces derniers bénéficient des meilleurs indices de santé du monde arabe (UNICEF 2009), qu'Israël assume les soins des cas trop lourds pour être traités dans les Territoires, qu'il ouvre à l'hôpital Hadassah une unité dédiée au traitement des maladies cardiaques congénitales de ces enfants, rien n'altère cette conviction. Que le Fatah et le Hamas s'en servent comme boucliers humains, qu'ils les endoctrinent ou qu'ils les fassent exploser comme kamikaze, où est le mal?

L'équipée de Mohamed Merah n'a pas été seulement une importation du conflit proche-oriental sur le sol français. (Il faut agresser ou tuer des Juifs français puisque là-bas "ils" sont en guerre contre "nous"). Au delà des théories divertissantes sur les actes d'un homme seul chères à MM. Péchenard ou Squarcini, au-delà de l'analyse tout aussi récréative de ses troubles du "moi", il ne faut pas oublier que Merah a visé d'abord des militaires français, l'uniforme, indépendamment de leur appartenance religieuse dont il ne savait rien. Avec ses comparses, il avait documenté plusieurs autres cibles de même nature, soldats, gendarmes, agents de renseignement. Merah faisait la guerre. Lors de plusieurs séjours en Afghanistan, on lui avait suggéré de "taper" à Paris, puisque comme il l'a dit "tuer un militaire français en France vaut dix morts en Afghanistan". Il avait préféré Toulouse où il se sentait comme "un poisson dans l'eau".

L'objectif militaire est donc clair. Commandité par ses "instructeurs" d'Afghanistan, l'opérationnel Merah paraît avoir voulu reproduire strictement l'opération terroriste de Madrid de 2004, avec beaucoup moins de moyens. Un même objectif : en pleine phase électorale, frapper brutalement l'opinion, et forcer la France à rapatrier dans la précipitation ses troupes engagées en Afghanistan comme le furent les forces espagnoles d'Irak. Un scénario de déroute occidentale pourrait alors s'imposer, affectant les tentatives de stabilisation des Américains ; une perspective très prisée par les jihadistes talibans. L'affi-

Suite en page 2

Sommaire

- Éditorial : la maladie de l'Occident
- Israël et les enfants palestiniens
- Savez-vous à quel point ils vous ont bernés?
- Marine Le Pen et vous ...
- Dossier « l'eau au Proche-Orient »:
 - ◇ Le modèle israélien de politique de l'eau
 - ◇ Comment Israël a propulsé les Palestiniens dans l'âge moderne de l'eau
 - ◇ Ce que l'Autorité palestinienne reproche à Israël
 - ◇ Ce qu'Israël reproche à l'Autorité palestinienne
 - ◇ Apartheid au Moyen-Orient, oui mais où?
- L'existence paradoxale des Arabes israéliens
- Brèves et positives

Dry Bones Accord à l'amiable



Suite de l'éditorial : La maladie de l'Occident

chage électoraliste par François Hollande d'un retrait unilatéral anticipé avant la fin 2012 avait laissé entrevoir une malléabilité certaine des élites dirigeantes française.

Merah était donc membre d'une cinquième colonne agissant sur le territoire national pour le compte de forces étrangères. Cette colonne ne fonctionne pas sur un mode centralisé, "léniniste", mais plutôt sur

une curieuse association des principes "gramscistes" et maoïstes. Des thèmes de mobilisation "sociétaux", une guerre de "guérilla", une certaine autonomie opérationnelle et un puissant ciment idéologique. Brandissant un Coran cuisiné à la sauce *Frères musulmans/Al Qaida*, cette mouvance radicale est fondue dans les masses de la minorité

arabo-musulmane en France, qu'elle instrumentalise. Elle anime de puissants courants en rupture avec la souveraineté de l'État national. Elle affiche aussi bien le jean, le niqab, la djellaba, et parfois le costume trois pièces.

Mais, éprouvant des sensations de "plaisir indicible", Merah a aussi tué des Juifs, en particulier de très jeunes enfants, avec une bestialité qui a traumatisé l'opinion, mais surtout les Juifs français et certains musulmans. Le tueur venait de manquer l'une de ses cibles militaires et s'était rabattu sur une école juive proche qu'il connaissait bien. Ce faisant, il s'écartait peut-être de la mission en cours d'exécution et cet écart lui a coûté la vie.

Pourquoi Merah a-t-il éprouvé de telles sensations de plaisir et combien y a-t-il de Merah sur le sol français? La réponse va de soi. Un immense tourbillon soulève les Arabes sunnites depuis plusieurs décennies. S'appuyant sur l'argent du pétrole et une structure démographique particulièrement favorable, le poids énorme du groupe 13-25 ans, un courant extrémiste de l'Islam, un mix des doctrines d'Ibn Abd al-Wahhab et de Hassan Al Banna, ébranle la Oumma. Ce courant féroce anti occidental et bestialement antisémite étend ses tentacules sur la planète entière. Les nombreuses minorités musulmanes d'Occident sont d'autant plus exposées qu'elle vivent mal la coexis-

tence avec leurs sociétés d'accueil, dont la culture est trop différente. Merah est le rejeton de cet islam-là et ses clones possibles sont innombrables en France, même si seule une petite minorité est susceptible de passer à l'acte terroriste.

Les autorités publiques ont voulu désamorcer la bombe jetée par Merah dans une société française en manque de repères. Elles n'ont pas eu de mal à anes-

thésier la colère juive, ni à afficher la figure rassurante de l'estimable Dalil Boubakeur. Elles ont crié haro sur l'amalgame entre le terroriste et les musulmans de France. Il était juste d'épargner à ces personnes pour qui la vie est souvent difficile les éclaboussures d'un sang versé sans qu'elles l'aient souhaité.



Mais il serait dramatique que l'on s'en tienne là, que l'on tourne simplement la page, comme l'ont demandé un certain nombre de candidats à la présidentielle. Et avant toute chose, il faut poser le bon diagnostic.

Le fascisme vert est bien une menace majeure pour la paix des sociétés occidentales, prenant les visages multiples d'un Merah ou d'un prédicateur suisse dont les média sont friands. Avec les "printemps" arabes où il s'est taillé la part du lion, rien n'incline à estimer que sa pression sur les immigrations européennes tende à se réduire.

Le fascisme vert est bien le foyer le plus virulent de l'antisémitisme contemporain, fusionnant les thèmes de l'antisémitisme coranique à ceux de l'antisémitisme européen. C'est à la fois à la fois son levier d'influence sur les masses musulmanes et le masque de ses vraies menées contre les cultures et les pouvoirs non islamiques, là où il peut frapper.

Le fascisme antisémite vert a bien métastasé au plus profond de la société française et sous couvert d'antisionisme légitime il répand un antisémitisme abject chez les musulmans européens. Il semble que, devant le refus des jeunes musulmans dans leurs classes, les professeurs aient généralement renoncé à la minute de silence demandée par le président de la République en hommage aux victimes. L'Union de l'Ardenais (27 mars) signale la réflexion d'un collégien:

Suite p. 3

La maladie de l'Occident (fin)

"Pourquoi est-ce que je ferais ça si c'est des Juifs ?", d'un autre " On s'en fout c'est que des Juifs !", d'un autre encore : " Ce ne sont que des Juifs." Il avait auparavant "comparé les Juifs aux chiens qui entendent les bruits de la nuit et de l'enfer."

Le Bureau de Vigilance a déposé plainte suite à un échange à haute voix du même genre, entre vendeuses du magasin Zara de Créteil:

- "300 balles de pistolet c'est énorme pour un homme qui a tué des Juifs, celle sale race";
- "Mais il a tué des enfants quand même!"
- "Et alors ? Ce sont des Juifs quand même. Ils allaient bien devenir adultes. De toute façon ils doivent tous mourir cette sale race de merde".

Ainsi, aujourd'hui en France, des personnes d'appartenance musulmane peuvent claironner en public que la vie d'un Juif n'a aucune valeur. Le peuple musulman de France est en passe d'être gangrené par l'idéologie islamiste raciste. Il reste à déterminer dans quelles proportions.

Un vrai penseur musulman, Abdennour Bidar, pose une question intéressante à propos de l'épisode Merah : "La religion islam dans son ensemble peut-elle être dédouanée de ce type d'action radicale ? (...) n'y a-t-il pas tout de même dans ce geste l'expression extrême d'une maladie de l'islam lui-même ?" (Le Monde 24 mars) Une maladie de l'islam? Pas du message religieux islam qui relève de l'ordre métaphysique. Mais de la civilisation islam et de la politique islam, *hic et nunc*, oui.

De ce point de vue la maladie de l'islam est indissociable de la maladie de l'Occident.

La maladie de l'Occident, c'est le renoncement d'une société qui a cessé de croire en elle-même. Elle épouse alors les préjugés racistes de son adversaire qui s'expriment fondamentalement par sa détestation incurable d'Israël.

L'antisémitisme musulman maladroitement déguisé en antisionisme n'aurait jamais pu s'exposer aussi ouvertement s'il n'était pas légitimé par de puissantes forces hostiles à Israël de la société française. Issues de la politique, des médias, de l'université, elles recouvrent une bonne partie de la gauche, de l'extrême gauche et d'une droite embourbée dans Eurabia. Les médias mettent en scène un agité borné et cacochyme, Stéphane Hessel, car d'anciens trotskistes, communistes et porteurs de valises y tiennent des positions inexpugnables d'où ils désarment les points de vue qui ne leur sied pas.

En tout cas, Toulouse a donné une leçon. Ceux qui s'enprennent à la France dans son cœur, à son armée, ceux qui radicalisent l'immigration contre l'État national, sont au fond des résurgences bellicistes et racistes voisines du nazisme, et bien sûr des ennemis acharnés de l'État juif. La question se pose. La poursuite de l'antisionisme institutionnel est-elle compatible avec la survie d'une France en mesure de résister à l'islamisme.

Israël et les enfants palestiniens

Les "résistants" palestiniens ont une devise : "nous vaincrons car nous aimons la mort bien plus que les Juifs n'aiment la vie". La mère palestinienne doit se dire "plus heureuse à l'enterrement de son fils -martyr que le jour de son mariage."

Israël est fidèle à d'autres principes: il a donc mis en place de nombreux programmes de santé pour les enfants palestiniens. En effet, leur taux de mortalité infantile est supérieur à la moyenne israélienne et la grande fréquence des mariages consanguins génère 3 fois plus de malformations cardiaques congénitales (300 enfants palestiniens naissent tous les ans avec une malformation cardiaque), et également des troubles neurologiques divers exigeant une détection précoce des handicaps mentaux et physiques.

Le programme « Sauver des enfants » du Centre Peres pour la Paix réunit depuis 2003 pédiatres israéliens et palestiniens qui examinent gratuitement par centaines les enfants palestiniens .

Le Projet Cherish développe des programmes de rééducation psychosociale qui aident les enfants palestiniens et israéliens à faire face aux traumatismes liés aux maladies des périodes de conflit .

Le Centre Médical Schneider pour Enfants Israéliens offre des services à tous les enfants, y compris ceux de l'Autorité Palestinienne, de Jordanie, et même des pays arabes en guerre contre Israël.

SACH, "Sauver le cœur d'un enfant" créé en 1995, assure des chirurgies cardiaques qui ont sauvé 2100 enfants dont environ la moitié sont des enfants palestiniens.

Hadassah et "Un Cœur pour la paix", un organisme humanitaire français collaborent au financement, à la prise en charge et aux opérations de chirurgie cardiaques sur un effectif de 50 à 70 enfants palestiniens par an. Fin 2011, on enregistrait au total 400 opérations pratiquées sur des enfants palestiniens. Hadassah dispense en outre en outre des formations au corps médical palestinien et l'aide à établir ses propres unités médicales autonomes.

La Fondation Karl Kahane offre des bourses aux médecins palestiniens pour leur assurer une formation dans les hôpitaux israéliens .

Le Centre Médical d'Hadassa possède un registre unique au monde de donateurs de moelle osseuse à destination des populations arabes. On estime que 90% des demandes dans le secteur arabe concernent des enfants atteints de maladies génétiques dus aux mariages consanguins. Pour ne prendre qu'un exemple, dans le même hôpital, 180 enfants palestiniens atteints de cancers sont soignés actuellement.

En 2011, Israël a soigné 200.000 Palestiniens atteints de pathologies lourdes, dont 21.500 enfants.

Voilà pourquoi entre autres, en 2009 , une enquête de l'UNICEF constate une "surprise": seulement 10 % des enfants palestiniens souffrent d'un retard de croissance, la meilleure performance du monde arabe (Arabie Saoudite :20 % - Koweït- 24%, Irak:26 - Égypte 26 %).

Edith Sitbon

Savez-vous à quel point ils vous ont bernés ?

Peu nombreux et dispersé, l'électorat juif français conserve cependant un certain attrait pour les candidats en lice à la présidentielle. Il donne un certificat de « moralement correct » à ceux qui recueillent ses suffrages. Mitterrand s'en était bien servi. En mal de dynamique politique une fois dissipé le « rêve » qu'il avait su distiller en 1981, il put neutraliser ses adversaires de droite en leur lançant dans les jambes le Front National de Jean-Marie Le Pen, présenté comme la réincarnation du péril nazi. L'électorat juif se réjouit beaucoup, croyant identifier grâce à la martingale du président un vrai ami et un vrai ennemi. En fait, l'édile madré bernait les naïfs : il allait participer de façon décisive à la transmutation du terroriste Arafat en un notable d'État débonnaire, et lui sauver la vie à deux reprises. Son meilleur proche, René Bousquet, était un expert en déportation d'enfants juifs. Le second, Roland Dumas, mariait ses fonctions nationales éminentes et une assiduité presque filiale envers un archi antisémite sanguinaire, le syrien Mustapha Tlass.

Pour conjurer l'accusation éventuelle d'antisémitisme alors qu'il s'apprêtait à lancer sa virulente politique arabe, Jacques Chirac reconnut en 1995 la responsabilité de l'État français dans la déportation des Juifs. Il fut adulé comme ami courageux, mais sa compassion pour les Juifs morts inaugurait une agressivité inégalée envers les Juifs vivant dans la fournaise du Moyen Orient, à partir de 1996. Il espérait obtenir de son antisionisme extrême ce qu'il convoitait plus que tout : l'estime et le soutien des dictatures et théocraties arabes. Il remit dans la foulée les affaires du Moyen Orient entre les mains de son chaleureux ami Rafic Hariri, par ailleurs vizir de la cour Saoudienne. C'est sous le règne de l'ami Chirac que les Juifs français connurent tout à la fois, en écho de l'Intifada palestinienne, des milliers d'agressions antisémites et le feu de la diffamation la plus monstrueuse de l'État hébreu.

Tenaillé par de forts sentiments d'insécurité et désorienté par le piétinement obsessionnel de l'image d'Israël, l'électorat juif dans sa diversité mit ensuite ses espoirs dans Nicolas Sarkozy. Les premières saveurs amères ne tardèrent pas. Quelques jours après son élection, le nouveau président proposait le portefeuille des affaires étrangères à l'antisioniste radical Hubert Védrine. C'était l'annonce de la reconduction de la politique moyen-orientale de son prédécesseur, dans un nouvel emballage.

Et voila que de nombreux regards se portent aujourd'hui sur Marine Le Pen. Son discours ferme sur la sécurité, sa dénonciation de l'islam radical et de l'effacement de la République, son opposition à la dilution de la souveraineté nationale, ont un écho réel dans le pays mais aussi dans un certain électorat juif.

Compte tenu des naïvetés passées et pour éviter de mordre trop facilement à de nouveaux hameçons, il n'est pas superflu d'examiner plus précisément où se situe réellement Marine Le Pen sur les sujets qui préoccupent souvent l'électorat juif.

Marine Le Pen et vous ...

Sous la direction de Marine Le Pen, le Front National a-t-il rompu avec sa tradition antisémite ? S'oppose-t-elle réellement à l'islamisation antisémite de la France, illustrée par l'émergence d'un Mohammed Merah ? Est-elle prête à affranchir la relation entre la France et Israël des biais pro arabes issus du gaullisme ? Et au-delà des déclarations conjoncturelles, les desseins à long terme de Marine Le Pen sont-ils conformes aux vœux de beaucoup d'électeurs juifs pour la démocratie française ?

Dédiabolisation ou "délepénisation" ?

Dès son élection à la présidence du FN en janvier 2011, Marine Le Pen mettait en tête de ses priorités la "dédiabolisation", la normalisation de sa formation, seule issue pour étendre le périmètre

de ses alliés traditionnels. Elle dût mettre de l'eau dans le vin du FN, modérer le ton des déclarations, arrondir son vocabulaire et argumenter un peu plutôt que vitupérer.

Sur le fond, pour coller à l'air du temps, les positions du FN se firent avec elle, moins tranchées sur l'avortement et l'homosexualité. Mais Marine Le Pen devait surtout convaincre qu'elle mettait un point final au racisme, la marque de fabrique de son parti. Comme directrice de campagne de son père pour les présidentielles de 2007, elle avait fait confectionner un jeu d'affiches illustrant la diversité des électeurs potentiels du FN. L'une d'entre elle représentait une jeune maghrébine. Mais sa démarcation soigneusement contrôlée du discours de son père sur la Shoah allait être plus

Suite p. 5

Marine Le Pen et vous ... (suite)

décisive. Elle refusa par exemple que les chambres à gaz aient été un "point de détail", déclarant même au Monde : "Le nazisme fut une abomination. Il m'arrive de regretter de ne pas être née à cette période, pour avoir pu le combattre."

Le passage de la parole à l'acte se résuma à l'exclusion de quelques militants coupables de déclarations antisémites, de fréquentations compromettantes, ou photographiés le bras tendu dans le salut nazi. Il y eut aussi une poignée de mains à un ambassadeur israélien, une tentative de voyage dans l'État hébreu et quelques perches tendues aux Juifs français.

Tout ce qu'il y a de cosmétique, de minimal, et de formel dans le tournant de la fille du fondateur du FN, saute aux yeux. La composition des cercles dirigeants du FN depuis les débuts et le style de la "percée" qui en a fait un



parti redouté, sont des données lourdes et accablantes. Jean-Marie Le Pen a bâti la notoriété de sa formation et cimenté ses rangs en moquant, niant, et ridiculisant sans répit l'indicible douleur de l'histoire récente des Juifs. Il a été l'éditeur des chants et des discours nazis bien des années après leur défaite. Il a soutenu toutes les expressions du négationnisme.

Comment quelques déclarations d'apaisement ou sourdement flatteuses pourraient-elles masquer que la "dédiabolisation" n'est qu'une tactique et qu'un vrai changement aurait exigé en lieu et place une "délepénisation"? Une authentique délepénisation devrait amener le FN à rédiger des études sur l'antisémitisme et le racisme dans sa propre doctrine et ses déclarations, à retirer ses responsables impliqués dans cette infamie, et à soumettre systématiquement ses nouveaux membres à des sessions de formation à l'histoire du judaïsme et de l'antisémitisme français.

Nous en sommes très loin, d'autant que le naturel

revient au galop et que les gens de confiance sont trop rares pour que l'on renonce aux vieilles complications.

D'abord il y a le style. Marine Le Pen reste fidèle à ce goût du décalage sémantique que l'extrême droite a hérité du nazisme. Elle parle de "mondialisme", elle dénonce les "banksters" anglosaxons de la finance, elle fustige Mme Lagarde, "l'Américaine à passeport français." Il faut dire qu'Éric Besson en disait autant de Sarkozy avant son départ du PS. On comprend que deux petites semaines après son élection à la tête du FN, Marine Le Pen ait adoré le bal des Burschenschaften, le

jour anniversaire de la Shoah. Elle était en compagnie du chef du FPÖ, ce carrefour de l'extrême droite autrichienne, des antisémites et des nostalgique du nazisme. Elle profitait de l'occasion pour inaugurer son mandat de présidente du FN, en rencontrant à Vienne les

frères de toujours de son parti, les dirigeants de plusieurs formations de l'extrême droite européenne.

Elle était là dans la marmite où elle est née, dans le milieu de vie où elle a grandi. Le responsable d'une bonne partie de la communication du FN et l'un de ses conseillers de l'ombre, est un certain Frédéric Chatillon, ancien président/fondateur du GUD, le mouvement étudiant d'extrême droite. Ce leader de la droite française la plus radicale est un très ancien ami du général syrien Tlass évoqué plus haut, le bras droit sanguinaire de Hafez el Assad qui a maté Hama au prix de dizaines de milliers de mort en 1982. Tlass est aussi un grand éditeur de littérature antisémite traduite en arabe. Farouche adversaire de l'État juif, Chatillon a amené le GUD sur des positions antisionistes extrêmes. Ami du Hezbollah, il anime aujourd'hui le site *Infosyrie* de soutien à Bachar el Assad. Il a participé à la manifestation parisienne en faveur du régime syrien en octobre 2011, et face à la vague insurrectionnelle il déclarait à Bachar el Assad en

Suite p. 6

Marine Le Pen et vous ... (suite)

mars 2011 : " *Le lobby sioniste (aux ordres duquel est la presse française) rêve de déstabiliser votre magnifique pays.*"

Avec un tel ancrage idéologique, incarné par des amis de cette eau, et sans aucun travail de fond, comment donner une autre signification que tactique aux rares propos où Marine Le Pen se démarque des philippiques antisémites de son père ?

Les options internationales de Marine Le Pen

Si l'on envisage les affaires du monde d'un point de vue occidental, le positionnement de Marine Le Pen est assez paradoxal. Elle exprime son admiration pour Vladimir Poutine "*Je ne cache pas que dans une certaine mesure j'admire*

Vladimir Poutine..." (*Kommersant*, 13 oct 2011)

mais elle exècre l'oncle Sam par tous ses pores ; évoquer les Etats-Unis la crispe immédiatement. Marine Le Pen est anti américaine jusqu'au bout des ongles, sur tous les sujets. Mais d'où provient cette implacable hostilité? Il y a en France, trois sortes d'antiaméricanisme, bien distinctes. L'anti américanisme d'inspiration communiste, mais Marine Le Pen est loin du communisme. L'anti américanisme d'inspiration gaulliste, mais elle en est encore plus loin. Enfin, l'antiaméricanisme nazi et post-nazi héritier de l'hostilité obsessive d'Hitler envers les Anglo-saxons, qui finirent par liquider son régime. Comment ne pas rattacher celui de Marine Le Pen

aux saveurs brunes de ce dernier courant où elle a baigné toute son existence ?

L'admiration pour Poutine et l'exécration de l'oncle Sam se déclinent sur les plus grands problèmes de l'époque.

Concernant la Syrie, Marine Le Pen n'a jamais formulé une condamnation claire des massacres perpétrés par Bachar al Assad dans la tourmente du régime. Elle ne se démarque jamais vraiment des engagements de Frédéric Chatillon le plus actif des partisans français de la lignée alawite au pouvoir.

Sur l'Iran, sujet encore plus crucial, les positions de

Marine Le Pen sont en phase avec celles de son père, celles des Russes et des mollahs eux-mêmes. Elle considère que l'Iran a le droit national de définir sa politique de défense, et à ce titre de posséder un armement nucléaire. Elle prétend que l'arme nucléaire est une "arme défensive", et que si les mollahs voulaient l'utiliser ils seraient instantanément vitrifiés par l'Occident.

L'Iran nucléaire, un problème? Non. Marine Le Pen fait mine de ne pas reconnaître l'arc iranien et son pouvoir de déstabilisation de tout le Moyen-Orient. Elle fait mine d'ignorer que la sanctuarisation nucléaire de l'Iran serait la couverture idéale de ses offensives conventionnelles et non conventionnelles,

menées directement par ses forces ou à travers les commanditaires qu'il a éparpillés au nord comme au sud de la zone. Elle fait mine d'ignorer que la bombe iranienne serait suivie des bombes turque, égyptienne, saoudienne, ... Elle néglige aussi que la position d'Israël, sous menace conventionnelle et nucléaire combinée, serait immédiatement intenable. En un mot, voilà Marine Le Pen alignée *de facto* sur l'axe Iran/Syrie/Russie, et ce n'est pas par hasard.

Il suffit pour le comprendre d'étudier la nature des relations entre les dictatures arabo-musulmanes et l'extrême droite européenne. Faute de base populaire et d'ancrage dans l'élite bureaucratique et économique, l'extrême droite a toujours trouvé des moyens de

financement auprès des pays arabes qui avaient reçu et intégré les nazis en fuite après la guerre. En échange de l'argent des Arabes, l'extrême droite leur offre son anti américanisme, son antisémitisme et surtout son antisionisme radical. Elle leur garantit aussi une complaisance à toute épreuve pour les régimes en place, quelque soient leurs forfaits. Les relations entre Chatillon et la Syrie ressemblent à s'y méprendre à celles qu'entretenait le clan Le Pen avec Saddam Hussein. Le modèle dans lequel s'inscrit Marine Le Pen demeure donc celui des extrêmes-droites européennes antisémites d'après guerre, - pro arabisme antisémitique contre espèces sonnantes et trébuchantes - celui qu'elle a hérité de son père. L'admiration pour

Suite p. 7



Marine Le Pen et vous ... (fin)

Poutine, la complaisance contre vents et marées envers les el Assad de Syrie et les mollahs d'Iran, la détestation de l'Amérique, tout cela est en pleine cohérence avec le modèle extrémiste, mais en contradiction frontale avec les intérêts essentiels de l'Occident, de l'Europe et bien sûr d'Israël.

Marine Le Pen et Israël

L'établissement de bons rapports avec Israël est un objectif important de la stratégie de dédramatisation du FN, le certificat de sa rupture avec le racisme antisémite tant reproché à sa formation. Marine Le Pen a vainement essayé d'obtenir de Jérusalem une invitation officielle, mais son compagnon a dû s'y rendre seul, en simple touriste. Sous son égide, le FN parle très peu d'Israël et ne s'associe pas au concert antisioniste français. Dédramatisation. Mais quand on gratte un peu ce silence calculé on découvre un antagonisme retenu mais irréductible.

Les positions du FN légitimant l'arme nucléaire iranienne constituent le plat principal de l'antisionisme non verbalisé de l'actuelle présidente. Il n'est pas conjoncturel. Déjà, en 2006, à l'ombre de son père, elle refusait de condamner l'infâme "Conférence sur la Shoah" organisée à Téhéran par Mahmoud Ahmadinejad. Aujourd'hui ses positions vis-à-vis d'Israël sont sans équivoque sur le fond :

- elle demande l'internationalisation de Jérusalem, au nom des libertés religieuses que justement, la souveraineté israélienne aura été la seule à réellement garantir à tous les cultes ;
- selon elle, Israël a le droit de répondre aux attaques, mais elle regrette la "disproportion", comme disait Chirac ;
- elle s'est déclarée favorable à la reconnaissance par l'ONU d'un État palestinien, malgré le consensus occidental désireux de ne pas enterrer toute perspective de règlement négocié. Or l'arc iranien ne veut pas de négociations non plus.

Marine Le Pen sait aussi cultiver un grand silence : nulle réaction quand le sud d'Israël est criblé de fusées Kassam qui mettent des centaines de milliers de personnes dans des abris des jours durant ; nulle réaction non plus quand les Fogel, une famille israélienne de cinq personnes dont trois enfants est égorgée de nuit par des « résistants », le bébé décapité. Pas d'indignation non plus quand les exécuteurs palestiniens regrettent publiquement de n'avoir pas vu deux autres enfants qui dormaient. Silence toujours, devant les promesses d'anéantissement d'Ahmadinejad, du Hezbollah ou du Hamas.

Marine Le Pen réalise l'exploit de feindre un rapprochement avec Israël au nom de la dédramatisation à laquelle elle tient, tout en couvrant activement les projets de ceux qui ont juré de le "rayer de la carte".

Marine Le Pen et l'avenir de la démocratie française

Les thèmes "porteurs" de Marine Le Pen sont la dénonciation du "mondialisme" et des périls de "l'immigration/islamisation". Ces deux thèmes rejoignent les sentiments de désespoir d'une bonne partie des Français face aux risques sur leur sécurité et leur survie économique au quotidien. Marine Le Pen a su identifier ce désespoir, en donner une interprétation et désigner des coupables. A travers les solutions qu'elle propose et la fermeté qu'elle affiche, elle a donc conquis un capital de confiance au sein du peuple français.

Or tout au long de sa longue campagne présidentielle, elle a ciblé Nicolas Sarkozy, avec tout son pouvoir rhétorique et sa force de conviction. Elle l'a fait en sachant qu'en toute hypothèse le succès de son option ne pouvait aboutir qu'à un seul résultat concret, l'élection de François Hollande, qu'elle soit ou non présente au second tour. Le vote FN équivaut mécaniquement à un vote Hollande.

Quant aux résultats, la campagne de Marine Le Pen n'est rien d'autre qu'une campagne pour Hollande au pouvoir et pour une droite en miettes. Et elle sait parfaitement que le programme de Hollande consiste en un maintien du fameux "mondialisme" et en une tolérance pour "l'immigration/islamisation", égalée seulement par les Verts et Mélenchon. Si l'on en croit son analyse des maux de la France, en donnant l'Élysée à Hollande elle accepte sans ciller que les drames et turpitudes vécus par les Français s'aggravent, puisque sous la baguette de ce dernier il y aura encore plus de mondialisme, et plus d'immigration-islamisation.

Marine Le Pen ment donc en permanence aux Français. Son objectif n'est pas de faire vraiment reculer la concurrence déloyale des pays émergents ou de contrôler les flux migratoires. Elle veut d'abord provoquer dans la droite un cataclysme qui ferait de son parti le seul axe solide de recomposition. Son succès équivaldrait donc, au sein de la droite française, à une poussée majeure du courant anti anglo-saxon, antisémite et pro arabe au détriment de la droite keynésienne incarnée par Sarkozy et ses prédécesseurs. Est-ce vraiment l'option de l'électorat juif sensible à la petite musique de la fille de Jean-Marie Le Pen ?

Jean-Pierre Bensimon

Le débat sur l'eau : comment couvrir les besoins en eau d'une région aride ?

Y a-t-il une question plus sensible que celle de l'eau ? Couvrir les besoins en eau de la population, de l'agriculture et des autres secteurs de l'économie est une obligation prioritaire des autorités dans tous les pays. Elle se transforme en défi national dans certaines sociétés soumises au stress hydrique.

Pour Israël, le défi prend un tour écrasant. La population a augmenté rapidement (de 0,6 à 7,5 millions entre 1948 et aujourd'hui). Les standards de vie s'élèvent. Et le changement climatique local réduit drastiquement la pluviométrie (- 20% depuis 1948) !

Cerise sur le gâteau, il lui faut gérer un conflit sur l'eau avec les Palestiniens. Ils l'accusent de les voler et de les assoiffer, tandis des Occidentaux vraiment irresponsables comme Jean Glavany leur emboitent le pas sans ciller.

Le dossier qui suit apporte quelques éléments d'information sur le modèle israélien, qui offre des solutions précieuses pour les peuples et les pays de plus en plus nombreux confrontés à la terrible menace du climat aride combiné avec une poussée démographique. C'est une contribution éminente d'Israël à l'humanité d'aujourd'hui. Le regrettable conflit avec les Palestiniens sur cette question est ensuite abordé puisqu'il est en train de devenir un thème supplémentaire d'intoxication de l'opinion.

Le modèle israélien de politique de l'eau : le principe du développement durable

En 1967 Israël pouvait compter globalement sur **508 m³** d'eau douce par tête et par an, **aujourd'hui sur seulement 150 m³**. En comparaison les Égyptiens bénéficient de 732 m³, les Syriens de 861 m³, et les Libanais de 949 m³. Comment Israël résout-il l'équation impossible : couvrir des besoins croissants alors que le climat est de plus en plus aride ?

- ◆ **Par l'économie drastique de la ressource:** Il prévient les fuites dans ses réseaux (10% de perte seulement), il optimise le stockage pour ne pas perdre une goutte. Il incite la population à l'économie par tous moyens (tarification progressive, mobilisation des consommateurs et des municipalités)
- ◆ **Par le recyclage des eaux usées.** Israël est le premier au monde dans ce domaine. 90% des eaux usées sont traitées et 82 % recyclées vers l'agriculture. Le second, l'Espagne ne recycle que 12% ! L'avantage du recyclage est double. Un, la maîtrise de la pollution, les nappes souterraines étant ainsi protégées des contaminations. Deux, des marges nouvelles pour la consommation domestique puisque l'agriculture utilise les eaux retraitées. Une multitude d'autres mesures ciblées visent les nombreuses sources possibles de pollution.
- ◆ **Par l'évolution continue des techniques.** Les **techniques agricoles** avec la généralisation du goutte à goutte, l'évolution des semences et la re-

conversion des cultures. **Les techniques de contrôle et de maintenance** des réseaux de distribution, l'optimisation de la gestion globale. **Les techniques de dessalement** et de traitement des eaux saumâtres. L'osmose inverse a projeté Israël en tête des technologies mondiales. Grâce à elle, le coût du m³ est passé de 90 cts de dollar à 58 cts. Des objectifs de réduction de ce coût sont continuellement fixés. Le dessalement devient la première des sources d'eau douce d'Israël (600 millions de m³ par an prévus pour 2014)

- ◆ **Par la formation des professionnels,** l'implication des **structures de recherche** et la confrontation à la compétition internationale sur les nombreux marchés de l'eau.

Le modèle qui se dégage est celui du **développement durable**: conserver intact à tout prix le capital naturel, les aquifères, les cours d'eau, le milieu de vie de la population.

A la base de ce modèle: une motivation forte à tous les niveaux de la société, des efforts d'économie intenses imposés à la population, une débauche de créativité et d'intelligence, une coordination efficiente. Ce modèle est un bien collectif précieux, une contribution d'Israël à l'humanité. Toutes les zones du monde confrontées à l'économie aride et à la pression démographique et économique peuvent y trouver des idées et des solutions.

Le débat sur l'eau : comment couvrir les besoins en eau d'une région aride ?

Comment Israël a propulsé les Palestiniens dans l'âge moderne de l'eau

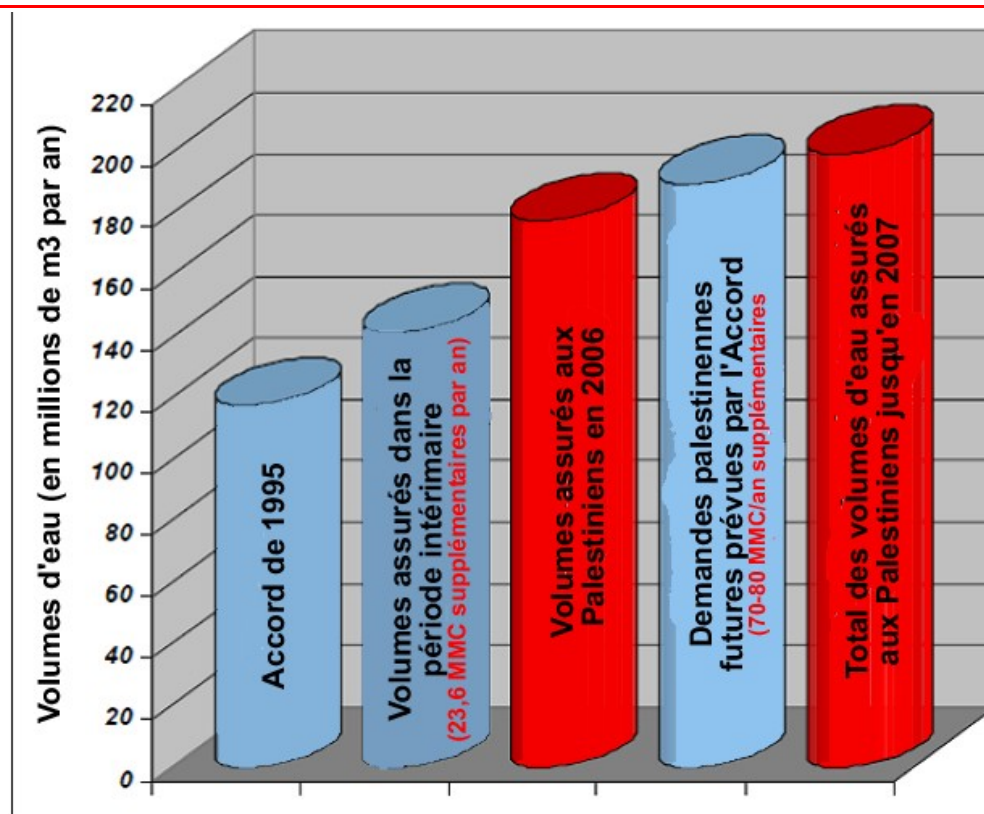
Quand il prend le contrôle du territoire en 1967, Israël trouve un système d'approvisionnement et de gestion de l'eau quasiment antique. Il est basé sur des aqueducs romains (Wadi Qelt, Wadi Uja, Wadi Faria, ainsi que deux petits systèmes supplémentaires, l'aqueduc de Naplouse, et celui de Jérusalem). Les Britanniques avaient construit en tout et pour tout deux petites installations basées sur l'électricité pour Jérusalem et Ramallah. Les Jordaniens avaient aussi introduit en 1965 des techniques plus évoluées de forage de tout petits puits. La production totale était de 66 millions de m³ par an les années pluvieuses. Sur les 708 communautés municipale palestiniennes, 4 étaient dotées d'un réseau de distribution d'eau courante.

Israël va projeter le système palestinien dans l'âge moderne. Construction de puits à fort débit, construction d'un réseau de canalisations, formation de spécialistes arabes. Au moment du transfert de souveraineté en 1995, les communautés palestiniennes ayant l'eau courante étaient passées de 4 à 309 et la production de 66 à 118 millions de m³ par an. La coopération est organisée et se poursuit jusqu'à ce jour à travers une commission mixte de l'eau. Israël s'occupe de l'exten-

sion du réseau palestinien et effectue des transferts qui assurent aux Palestiniens des volumes d'eau supérieurs aux obligations des traités. (voir le graphique). Israël fournit ainsi tous les ans environ 52 millions de m³ à ses voisins de l'Est.

Désormais, 96% des Palestiniens ont l'eau courante chez eux (cas unique dans le monde arabe). Les volumes assurés par Israël sont passés de 118 à 200 millions de m³ par an entre 1995 et 2007. Face aux 150 m³ par tête des Israéliens, chaque Palestinien dispose désormais de 140 m³.

Ces chiffres sont contestés par ces derniers car il y a un litige important sur l'effectif réel de la population des Territoires. Cependant les quantités réellement disponibles pour les ménages palestiniens sont réduites par le gouffre que représentent l'agriculture archaïque, les gaspillages, le non recyclage et les fuites du réseau. C'est ainsi que le volume d'eau douce disponible par tête ne serait que de 105 litre par jour, au delà de la norme de l'OMS (100 l par jour). Notons que de nombreux puits sur l'aquifère oriental, dûment autorisés, n'ont pas été creusés par l'Autorité palestinienne, et qu'une usine de dessalement a été refusée.

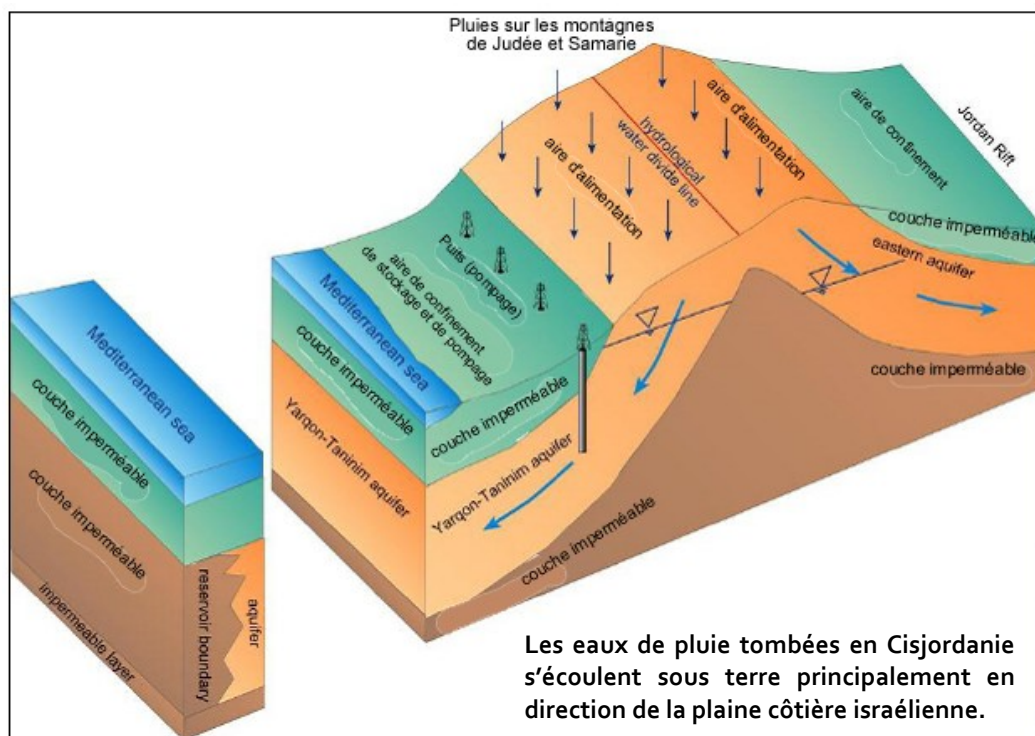


Volumes d'eau assurés à l'Autorité palestinienne depuis l'accord intérimaire de 1995

Le débat sur l'eau : comment couvrir les besoins en eau d'une région aride ?

Ce que l'Autorité palestinienne reproche à Israël

- ◆ **Elle revendique la propriété de tout l'aquifère de montagne.** Cet aquifère est le plus important entre la Jourdain et la Méditerranée; il se subdivise en un bassin nord, un bassin occidental et un bassin oriental. L'accord intérimaire de 1995 a attribué à Israël l'exploitation principale des bassins nord et occidental et aux Palestiniens celle du bassin oriental ainsi que l'aquifère côtier (aujourd'hui gravement dégradé par le Hamas). Cet accord fait loi et seul un autre accord peut en modifier les termes.
- ◆ **Sur le fond l'argument palestinien est fondé sur les zones de pluviométrie élevée,** qui sont situés sur les hauteurs, donc en Cisjordanie. Mais il méconnaît singulièrement qu'un aquifère (réserve d'eau souterraine) comprend une zone de recharge (là où la pluie tombe) mais aussi et surtout une zone de stockage. ([voir le schéma](#)). La zone de stockage est située majoritairement en-deçà de la ligne verte. Historiquement, les Israéliens couvrent leurs besoins dans cette zone, à partir des puits et des sources situés en-deçà de la ligne verte. Les Palestiniens ne s'y approvisionnaient pas. Par contre, ils exploitaient majoritairement le bassin oriental, qui leur a donc été remis. Le droit international retient les lieux historiques d'approvisionnement comme une donnée qui détermine l'allocation des ressources, les besoins étant d'abord couverts à partir des ressources non exploitées.
- ◆ **Elle se plaint d'un manque d'eau qu'elle attribue à la "colonisation."** Israël fournit le quart des besoins palestiniens au-delà de ses obligations consignées dans le traité de 1995. Il refuse les demande permanentes d'attribution supplémentaires d'eau, compte tenu du refus palestinien d'épurer les eaux usées. En effet l'eau douce livrée revient sous forme d'eaux usées et de pollution dans les aquifères israéliens. De plus, les Palestiniens n'ont pas creusé les puits autorisés sur l'aquifère oriental et ils ont refusé de construire une usine de dessalement sur le site de Hadera offert par Israël. Manquent-ils vraiment d'eau?
- ◆ **Elle revendique un "droit à l'eau".** Heureusement le "droit à l'eau" ne figurait qu'à l'état de principe très général dans l'accord de 1995. Pour disposer d'eau dans cette région aride, il ne faut pas des droits abstraits, des coquille vides, mais des efforts intenses et prolongés. Le droit à l'emploi inscrit dans la constitution française n'a pas créé un seul emploi ni réduit le chômage d'une unité. Au lieu de se plaindre et de multiplier les protestations dans les enceintes internationales et dans les forums, les Palestiniens doivent en finir avec ces attitudes vindicatives et paresseuses et se mettre au travail. Israël leur propose des coopérations et des solutions permettant de couvrir leurs besoins. Leur droit à l'eau dépend de leur volonté et de leur effort, et non d'une disposition juridique.



Le débat sur l'eau : comment couvrir les besoins en eau d'une région aride ?

Ce qu'Israël reproche à l'Autorité palestinienne sur la gestion de l'eau

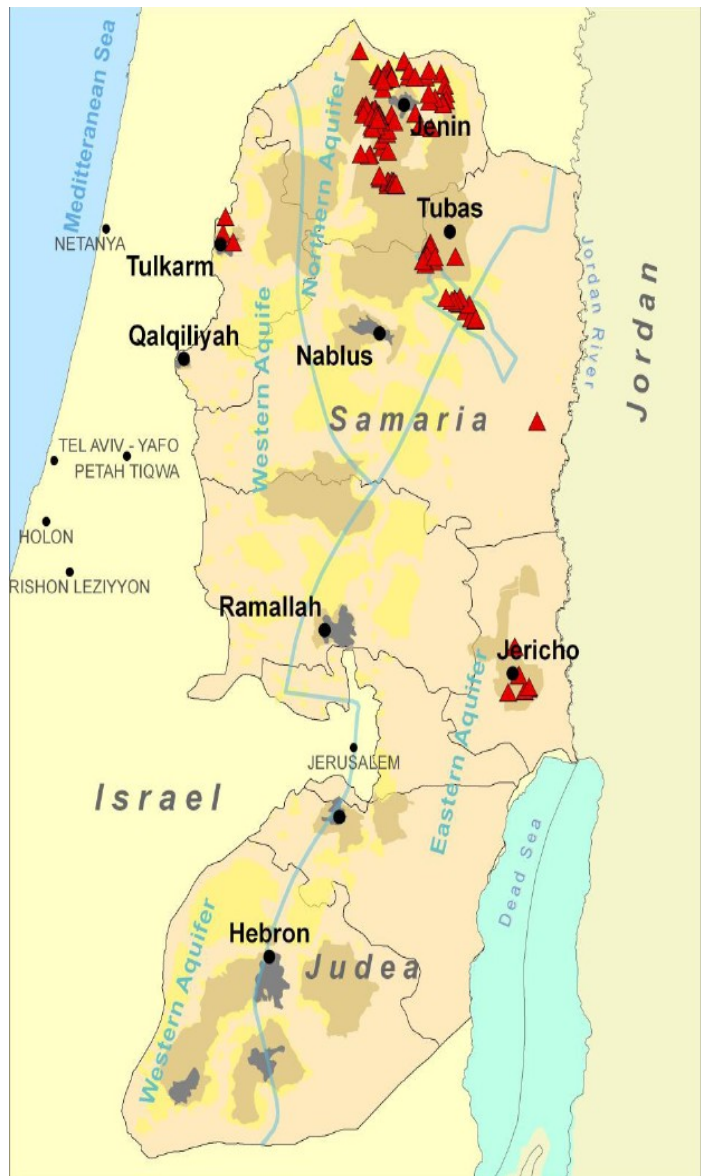
◆ **Les négligences et les gaspillages.** Souvent, les puits palestiniens et les habitations n'ont pas de compteurs d'eau. La population n'est pas financièrement incitée à l'économie. La maintenance des réseaux est délaissée avec des équipements souvent en panne ou non utilisés. Les pertes officielles du réseau seraient de 33.6%, mais de combien en réalité? La liberté de forage a fait rendre l'âme aux réserves souterraines de Gaza (salinisation).

◆ **La stagnation des techniques agricoles,** et au lieu du goutte à goutte, l'irrigation par inondation. Le gaspillage est énorme et il réduit d'autant l'eau disponible pour les usages domestiques.

◆ **La pollution généralisée, le refus obstiné du retraitement et du recyclage** vers l'agriculture. Il était prévu en 1995 de construire 16 stations d'épuration (pré financées par des pays donateurs). L'Autorité palestinienne n'en a construit qu'une (qui fonctionne mal) à El Bireh. En conséquence les eaux usées sont rejetées dans la nature (50 millions de m³ par an), polluant très gravement les cours d'eau, les sources et l'aquifère le plus décisif pour Israël. (La plaine côtière israélienne est en aval de la Cisjordanie). Les Palestiniens ne traitent que 4 % de leurs eaux usées.

◆ **Les procédés illégaux.** L'Autorité palestinienne ne fore pas la moitié des puits autorisés, mais elle ferme les yeux sur 250 puits illégaux (autour de Qalqilia, Tulkarem, Jénine) en toute connaissance de cause car ces puits sont reliés à son réseau électrique. Ils pompent illégalement dans les aquifères alloués à Israël par le traité Oslo II de 1995, contraignant ce pays à réduire ses prélèvements sur ses propres ressources pour éviter la salinisation. De plus certaines municipalités palestiniennes se raccordent sans vergogne aux conduites israéliennes. Ces prélèvements illégaux représentent au total 13 millions de m³ par an !

◆ **Une politique d'obstruction.** Les Palestiniens refusent le projet de canal Mer Rouge - Mer Morte agréé par Israël et la Jordanie, au prétexte qu'il faut attendre la signature d'un accord sur le statut final. Les solutions sont ainsi renvoyées à une échéance indéterminée. On a même vu récemment 21 villages palestiniens refuser la proposition d'Israël de raccordement à son système d'égouts.



Carte des puits illégaux forés par l'Autorité palestinienne depuis l'accord intérimaire de 1995

Israël demande en définitive aux Palestiniens de passer de l'irresponsabilité à la responsabilité, d'une attitude de confrontation à une politique coopérative, d'accepter les rudes contraintes du développement durable, et d'éduquer leur population dans le sens de la modernité.

Le débat sur l'eau : comment couvrir les besoins en eau d'une région aride ?

Apartheid au Moyen-Orient, oui mais où ?

Il faudrait beaucoup de pages pour énumérer les biais, les faux, et les diffamations qui constituent le socle du rapport sur le gestion de l'eau, de la plume de Jean Glavany, déposé devant l'Assemblée nationale en décembre dernier. Il en faudrait autant pour pointer l'incompétence étourdissante de l'auteur et de ses assistants. On y apprend que le lac de Tibériade est utilisé « pour déverser déchets et eaux industrielles ». On y apprend que les Palestiniens ne peuvent pas creuser des puits de plus de 300 m de profondeur. Qui les contrecarre ? On apprend que la Commission mixte empêche les Palestiniens de « traiter les eaux usées comme il conviendrait » alors que c'est une demande israélienne permanente. On apprend qu'Israël conduit « une politique d'expansion territoriale pour s'approprier les ressources en eau ». Nous croyions que l'eau était sous terre et que les écoulements du sous-sol allaient plutôt vers la plaine côtière israélienne...

Mais au sommet de son art, sans tabou ni décence, Jean Glavany osait faire le lien, dans ce rapport d'une indigence finalement comique, entre la gestion de l'eau d'Israël et le vieil apartheid sud africain. Ne s'est-il pas trompé de pays et de culture? Daniel Horowitz propose ici quelques questions.

Selon un rapport du *Programme des Nations Unies pour le développement*, la discrimination envers les femmes dans le monde arabe est un frein majeur au développement économique et social. La place des femmes y est plus faible que dans toute autre partie du globe. Dans un grand nombre de ces pays, la mise à l'écart des femmes est inscrite dans la législation. Les codes de la famille instituent l'exclusion au moyen de la polygamie, du mariage d'enfants, du divorce, de la propriété ou de la succession. **Apartheid ?**

Les communautés chrétiennes du monde arabe sont en voie de disparition. Les chrétiens subissent un statut de citoyen de seconde zone, sont l'objet de brimades, de ségrégation, de tracasseries administratives ou de persécutions. **Apartheid ?**

Les communautés homosexuelles du monde arabe font l'objet de graves violations des droits de l'homme. Dans la plupart de ces pays, l'homosexualité est considérée comme un crime. **Apartheid ?**

Les pays arabes n'ont pas voulu intégrer les Palestiniens après les avoir incités à quitter Israël en 1948. La Ligue arabe a adopté en 1959 une résolution stipulant qu'aucun de ses membres ne pouvait accorder la citoyenneté aux Palestiniens. Au Liban, les Palestiniens ont l'interdiction de créer une entreprise. **Apartheid ?**

Depuis 1948, plus de huit cent mille juifs du monde arabe ont été arrêtés, torturés, expulsés, spoliés ou assassinés du seul fait qu'ils étaient juifs. Des décrets officiels leur ont dénié les droits les plus élémentaires, et beaucoup ont été déchus de leur nationalité. **Apartheid ?**

Le président du tribunal israélien qui a expédié en prison le chef de l'État pour délits sexuels est un Arabe. **Apartheid ?**

Les députés arabes au Parlement israélien sont des législateurs comme les autres, même quand ils sont ouvertement antisionistes. **Apartheid ?**

Un juge arabe siège de façon permanente à la Cour Suprême d'Israël. **Apartheid ?**

Israël est le seul pays du Moyen-Orient où la liberté de culte est totale, et où l'abstention de culte est une opinion comme une autre. **Apartheid ?**

La liberté de presse est absolue en Israël, y compris pour des sympathisants des ennemis de l'État. **Apartheid ?**

Le système de santé en Israël ne fait aucune distinction entre usagers. Médecins Arabes et juifs coopèrent sur tous les plans. Patients Arabes et juifs sont soignés côte à côte de manière identique. **Apartheid ?**

Le juge Goldstone, peu suspect de sympathie envers Israël depuis son rapport sur "plomb durci", affirme en tant qu'ex-magistrat d'Afrique du Sud que "*l'accusation selon laquelle Israël est un État d'apartheid est un mensonge malveillant.*" **Apartheid ?**

Israël est une société pluraliste. Aucun arabe dans aucun pays arabe ne jouit des droits du citoyen comme en Israël. **Apartheid ?**

Une femme arabe a été élue Miss Israël uniquement parce qu'elle était belle. **Apartheid ?**

par Daniel Horowitz, Observateur 12 mars 2012
<http://danielhorowitz.com/blog/2012/03/13/apartheid-au-moyen-orient/>

L'existence paradoxale des Arabes d'Israël

Par Daniel Pipes *The Washington Times*, le 22 mars 2012

Les Arabes israéliens, le cinquième de la population du pays, peuvent-ils devenir des citoyens loyaux de l'État juif?

C'est en réfléchissant à ce problème que j'ai récemment visité plusieurs régions d'Israël habitées par les Arabes (Jaffa, Baqa al-Gharbiya, Umm al-Fahm, Haïfa, Acre, Nazareth, le plateau du Golan, Jérusalem) et que j'ai eu des discussions avec des personnalités israéliennes, juives et arabes.

J'ai découvert que la plupart des citoyens arabophones, vivant au sein d'un système politique juif, jugeaient leur situation avec des sentiments contradictoires. D'un côté, ils en sont fort contrariés: le judaïsme est la religion privilégiée du pays, la loi du retour permet aux seuls Juifs d'immigrer librement, l'hébreu est la langue principale de l'État, l'étoile de David figure sur le drapeau, et l'hymne national se réfère à « l'âme juive ». De l'autre, ils ont conscience des succès économiques du pays, de la qualité des soins de santé, des avantages de l'État de droit et du fonctionnement démocratique du pays.

Cette situation conflictuelle s'exprime de plusieurs façons. La population arabe israélienne de 1949, peu nombreuse, sans instruction, sortie vaincue du conflit, a néanmoins décuplé. Elle a acquis des qualifications modernes et retrouvé de la confiance en soi. Certains membres de cette communauté ont conquis des positions de prestige et de responsabilité, comme par exemple Salim Joubran qui siège à la Cour suprême, l'ancien ambassadeur Ali Yahya, l'ancien ministre Raleb Majadele, et le journaliste Khaled Abu Toameh. Mais ces quelques Arabes israéliens assimilés sont peu de chose face aux masses mécontentes qui se reconnaissent dans la Journée de la Terre, célèbrent la *Nakba*, et partagent les conclusions [sécessionnistes] du rapport "La vision de l'avenir". Fait révélateur, la plupart des parlementaires arabes israéliens, comme Ahmed Tibi ou Haneen Zuabi, sont des excités qui vomissent le sionisme. Les Arabes israéliens sont de plus en plus violents envers leurs concitoyens juifs.

Les Arabes israéliens sont en fait aux prises avec un double paradoxe. **Ils souffrent de discriminations au sein de l'État d'Israël, et en même temps ils bénéficient de droits plus étendus et d'une situation plus stable que les populations arabes vivant dans un pays arabe souverains** (pensons à l'Égypte ou à la Syrie). De plus, ils possèdent la nationalité d'un pays que leurs frères arabes injurient et menacent d'anéantir.

Les entretiens que j'ai eus en Israël m'ont amené à conclure que ces contradictions empêchent la tenue d'un vrai débat entre Juifs et Arabes, sur les conséquences de cette situation paradoxale des Arabes israéliens. Les parlementaires extrémistes et les jeunes qui s'expriment dans la violence, perçus comme des marginaux non représentatifs, ne sont pas considérés comme des interlocuteurs. On entend plutôt dire que le mécontentement des Arabes israéliens serait moindre si on leur manifestait plus de respect et si le gouvernement octroyait

davantage de subventions à leurs municipalités. Il faudrait distinguer entre (les bons) Arabes d'Israël et (les mauvais) Arabes de Cisjordanie et de Gaza. Et il faudrait aussi prendre conscience que si Israël ne traite pas mieux ses Arabes israéliens à l'avenir, ils se métamorphosent en Palestiniens.

Mes interlocuteurs ont généralement écarté d'un revers de main mes questions sur l'Islam. Il était presque inconvenant de parler d'un impératif islamique qui impose aux musulmans (qui représentent 84 % de la population arabe israélienne) de se gouverner eux-mêmes. Évoquer l'aspiration des musulmans à vivre sous la loi islamique suscitait une grande méfiance, et l'on passait à des sujets plus concrets.

Cette façon d'éviter ce sujet m'a rappelé la Turquie d'avant 2002, quand l'opinion turque imaginait que la révolution d'Atatürk était une donnée permanente et prétendait que les islamistes resteraient un phénomène marginal. Il s'est avéré qu'ils avaient tort: après une décennie de pouvoir islamiste démocratiquement conquis à la fin 2002, le gouvernement issu des urnes applique avec de plus en plus de force les lois islamiques, et il édifie un pouvoir régional néo-ottoman.

Je prédis une évolution comparable pour Israël, au fur et à mesure que les contradictions vécues par les Arabes de ce pays s'aiguïseront. Les citoyens musulmans d'Israël continueront à progresser, en nombre, en qualifications et en confiance en soi. Ils seront en même temps plus intégrés à la vie du pays et plus désireux de se débarrasser de la souveraineté juive. On peut prévoir que lorsque Israël aura surmonté les menaces externes, les Arabes israéliens vont devenir un sujet de préoccupation croissante. Je peux en effet prédire qu'ils vont constituer l'obstacle ultime à l'établissement du foyer national juif prévu par Théodore Herzl et Lord Balfour.

Que faire? Les chrétiens du Liban ont perdu le pouvoir parce qu'ils ont accepté trop de musulmans, jusqu'à représenter une part insuffisante de la population du pays pour être en état de le gouverner. **Si on garde cette leçon à l'esprit, on comprend que la préservation de l'identité et de la sécurité d'Israël exige la réduction au minimum du nombre des citoyens arabes.** Il ne s'agit pas de restreindre leurs droits démocratiques, encore moins de les expulser, mais d'adopter des mesures comme l'ajustement des frontières et la construction de clôtures, la mise en œuvre de politiques de regroupement familial contraignantes, la renonciation aux mesures natalistes, et le filtrage minutieux des demandes d'asile.

Paradoxalement, le désir de la plupart des Arabes israéliens de demeurer à toute force des citoyens déloyaux de l'État juif (et pas des citoyens loyaux d'un État palestinien) sera l'obstacle le plus sérieux à ces politiques. En outre, beaucoup de musulmans du Moyen-Orient rêvent de devenir israéliens (un phénomène que j'ai appelé *l'alya musulmane*). Ces préférences, je le prédis, vont paralyser le gouvernement d'Israël. Ce dernier ne saura pas apporter les réponses adéquates, le calme relatif d'aujourd'hui préparant les crises des demain.

Coopération entre Israéliens et Palestiniens: sécurité et assistance médicale d'abord (Jerusalem Post 18 mars 2012)

200.000 malades palestiniens ont été traités en Israël en 2011, 13% de plus qu'en 2010. Parmi eux 21.500 enfants, en augmentation de 171% sur l'année précédente.

Sur la sécurité, il y a eu 764 réunions en 2011 (5% de plus que l'an passé) Cependant Israël a perdu 10 personnes en 2011 dans des attentats terroristes contre 8 l'année précédente.

31.114 Palestiniens ont travaillé en Israël en 2011. Cependant avant la vague terroriste des années 2000, ils étaient beaucoup plus nombreux (140.000 en 1993, année des accords d'Oslo)

Les droits collectés par Israël pour le compte des Palestiniens se sont élevés à 5 milliards de shekels, en augmentation de 6%.

Les achats israéliens d'un montant de 815 millions de \$, ont représenté 90% des exportations palestiniennes. Israël a vendu pour 3,49 milliards de \$ aux Palestiniens.



L'approche chinoise d'Israël se transforme silencieusement (Carice Witte, JCPA, 2 avril 2012)



Aux yeux des Chinois les Juifs sont hautement respectables, car ce peuple qui a résisté pendant des millénaires à un destin contraire, a remporté des succès sans mesure avec son effectif minuscule. Les Chinois sont très fiers du rôle de Shanghai, une des seules villes au monde qui ait ouvert ses portes aux réfugiés juifs durant la seconde guerre mondiale.

Dans le cadre du 12ème plan, les dirigeants chinois ont annoncé leur intention de passer du statut d'usine du monde à celui d'un leader de l'innovation. Ce nouveau sujet d'intérêt les conduit à rechercher la contribution d'Israël en tant que nation "start-up".

Les relations entre la Chine et Israël se sont développées de façon significative au cours des années passées, mais elles sont restées largement confidentielles du fait de la forte influence des pays arabes sur les positions officielles de la République populaire de Chine. Cela a commencé à changer en 2011. Cinq programmes d'étude d'Israël en Chine ont été annoncés, et en septembre, le parti communiste chinois a exprimé publiquement l'intérêt qu'il portait aux échanges politiques avec Israël en participant à un symposium sino-israélien sur la stratégie et la sécurité au Centre interdisciplinaire de Herzliyya.

En dépit de leurs liens avec le monde arabe les Chinois ont été stupéfaits du surgissement des Printemps arabes. Ils ont déploré la perte de 20 milliards de dollars lors de la chute de Kadhafi, et pris conscience qu'ils ne comprenaient pas le Moyen-Orient. Leurs meilleurs universitaires commencent à penser qu'Israël est un îlot de stabilité dont la proximité géographique des Printemps arabes peut aider à satisfaire leur quête d'une information pertinente.

Mais qui a entendu parler de boycott d'Israël par le Royaume uni? (Candice Krieger, The Jewish Chronicle 15 mars 2012)

C'est Matthew Gould, l'ambassadeur britannique en Israël qui s'exprime. "On fait beaucoup de bruit autour du boycott, mais les chiffres montrent que c'est de la parlotte, les relations commerciales parlent d'elles-mêmes." Elles ont atteint 3,75 milliards de £ en progression de 34% sur une année. Israël est le partenaire le plus important du Royaume Uni au Proche-Orient et en Afrique du nord, et son 29ème marché d'exportation au monde. Israël lui vend de la pharmacie, des machines, des diamants et de la technologie. Daniel Seal, le directeur de la chambre de commerce anglo-israélienne, croit en l'avenir des champs gaziers Tamar et Léviathan, estimant qu'ils peuvent changer la donne et doubler le commerce entre les deux pays.



Comparateur des programmes du Monde: item "Conflit israélo-palestinien"

Sarkozy	Bayrou	Dupont-Aignan	Le Pen	Cheminade
-	-	-	-	-
Poutou	Joly	Arthaud	Hollande	Mélenchon
Reconnaissance de l'État de Palestine	Reconnaissance de l'État de Palestine	Reconnaissance de l'État de Palestine	Reconnaissance de l'État de Palestine	Reconnaissance de l'État de Palestine

Les programmes des candidats de gauche et d'extrême gauche à la présidentielle prévoient tous, à l'unisson, une « reconnaissance de l'État de Palestine », les autres candidats n'ayant rien indiqué sur ce sujet. Rappelons que la reconnaissance unilatérale par l'ONU d'un État palestinien permettrait à ces derniers d'obtenir un État sans négociations, sans signature d'un traité, sans même mettre un terme au conflit avec Israël. Ce serait le gage d'un blocage de la situation pour une durée indéterminée. Un consensus occidental s'est formé pour refuser la procédure unilatérale exigée par Mahmoud Abbas qui a dit vouloir un État *judenrein* et ne jamais renoncer au « retour » des réfugiés palestiniens en Israël.

SECTION LOCALE DE MARSEILLE DE FRANCE-ISRAËL, ALLIANCE DU GÉNÉRAL KOENIG

La section de Marseille est l'une des sections régionales de l'association France-Israël nationale. Elle partage ses objectifs, elle les décline dans le Grand Marseille et elle collabore activement avec les instances parisiennes. Ses principaux objectifs sont les suivants:

- Défendre devant l'opinion publique l'image d'Israël et répondre aux critiques tendancieuses à son égard;
- Œuvrer pour la coopération et l'entente entre la France et Israël dans tous les domaines;
- Informer l'opinion des prises de position, des problèmes et des réalisations d'Israël.

REJOIGNEZ LA SECTION DE MARSEILLE DE FRANCE ISRAËL !

L'adhérent à la section de Marseille bénéficie de plusieurs avantages:

- Il reçoit une version papier de « Pour un autre regard sur le Proche-Orient » dès sa parution;
- Il peut participer s'il le désire aux commissions de l'association comme la commission politique, la commission formation, la commission « événements » ;
- Il reçoit périodiquement, par e-mail, les communiqués et les nouvelles importantes;
- Il a accès gratuitement aux sessions de formation (sauf contribution aux frais de logistique).

POUR REJOINDRE LA SECTION DE MARSEILLE

Nom:

Prénom:

Adresse:

.....

Téléphone: _ _ _ _ _

E-mail :

Cotisation ordinaire : **individus 30 € couples 40 €**

Cotisation nationale : **60 €**

Autres montants: Membre d'honneur : **250 €**

Un Cerfa et une carte de membre de l'association sont adressés en retour

Chèques libellés à l'ordre de « France-Israël »

France-Israël Marseille BP 42 13266 Marseille cedex 08

e-mail : franceisraelmarseille@gmail.com

Blog : <http://fim13.over-blog.com>

Israël reste une cible permanente des dirigeants du monde arabo-musulman

Disproportion !

Israël et le monde musulman

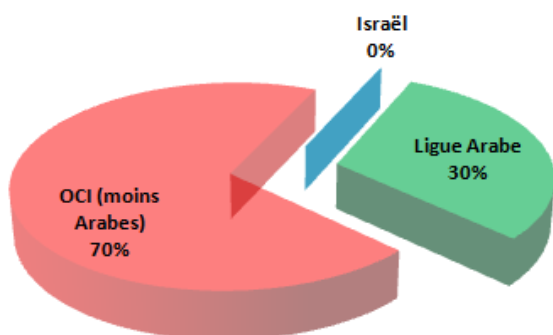


	Territoires comparés en km ²	Populations comparées en millions
Israël	22.000	7,65
Pays de la Ligue arabe	13.770.000	346,44
Pays de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI)	31.677.000	1.555,14

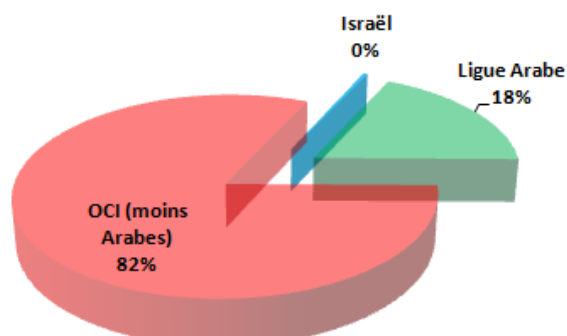
Comparaison entre Israël et le monde arabo-musulman

OCI = Organisation de la Conférence Islamique

Surface des territoires respectifs



Effectif de la population



France-Israël Marseille Section de Marseille de l'Association France-Israël, alliance du général Koenig

Directeur de la publication : Jean-Pierre Bensimon

e-mail: franceisraelmarseille@gmail.com

FIM BP 42 13266 Marseille cedex 08

Blog : <http://fim13.over-blog.com>